

Tendances

Soudan du Sud

Le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, porte un message de coopération au Soudan du Sud



Photo de groupe après l'entretien avec le président Salva Kiir Mayardit

En janvier dernier, le président de la JICA, Shinichi Kitaoka, a effectué une visite de trois jours au Soudan du Sud pour rencontrer des dignitaires gouvernementaux et visiter les sites de projets d'APD. Dans la capitale, Djouba, M. Kitaoka s'est entretenu avec le président Salva Kiir Mayardit et plusieurs ministres. Durant les nombreuses discussions, M. Kitaoka a reçu des témoignages d'appréciation pour les longues années de coopération de la JICA, et tous ses interlocuteurs ont exprimé l'espoir d'une reprise et d'un achèvement rapides des projets de dons de la JICA, en particulier pour la construction du pont de la Liberté et des installations d'approvisionnement en eau à Djouba. M. Kitaoka a également participé à la cérémonie d'ouverture du Jour de l'unité nationale. Il a évoqué à cette occasion l'importance de promouvoir la paix et la cohésion sociale par le sport, et rappelé les fondements du développement du pays, tels que le sentiment d'unité et l'acceptation de l'équité et de la diversité. Il a souhaité en outre que tous les participants prennent la tête de ces efforts

d'unification et agissent comme ambassadeurs de la paix pour promouvoir la paix et le développement au Soudan du Sud.

Avec le ministre des Routes et des ponts, Rebecca Joshua Okwaci, M. Kitaoka a visité le site de construction du pont de la Liberté, dont les travaux ont été interrompus suite aux incidents de juillet 2016. Les responsables gouvernementaux du Soudan du Sud ont expliqué à M. Kitaoka que l'ensemble de la population attendait avec impatience la reprise et l'achèvement du projet. M. Kitaoka a déclaré que la paix et la stabilité du Soudan du Sud, ainsi que la reconstruction de la nation, exigeaient non seulement une aide humanitaire mais aussi des projets de développement, tels que celui du pont de la Liberté, et que la JICA s'engageait à mener rapidement ce projet à bien. En tant que président de la JICA, M. Kitaoka a réaffirmé la volonté de la JICA de contribuer davantage à la paix, la stabilité et au développement économique du Soudan du Sud tout en exprimant son désir de renforcer ses relations avec le pays.

Afrique

L'Afrique cherche un levier de croissance dans l'économie bleue



Le nouveau terminal de conteneurs du port de Mombasa (au premier plan).

Le concept d'économie bleue promeut une croissance économique durable fondée sur les ressources des océans, des cours d'eau et des lacs, et sur d'autres ressources liées à l'eau. L'idée de concilier développement et protection de l'environnement suscite une attention croissante en Afrique, non seulement parce qu'elle crée des emplois et fournit une source de nutrition vitale aux communautés les plus vulnérables du continent, mais aussi pour son potentiel de transformation de l'économie d'un pays dans son ensemble. La JICA soutient l'économie bleue en Afrique à travers une coopération pour la pêche, le transport maritime et la logistique, et le développement des infrastructures.

Des représentants de plus de 170 pays et organismes internationaux ont assisté à la conférence sur l'économie bleue durable 2018, qui s'est tenue à Nairobi en novembre dernier. Durant l'une des tables rondes thématiques, Shunji Sugiyama, conseiller senior de la JICA, a expliqué son travail auprès du gouvernement du Maroc pour promouvoir les petits pêcheurs et développer l'aquaculture tout en soulignant le potentiel de l'économie bleue pour la création d'emplois lorsqu'elle est intégrée au tourisme et au développement des produits locaux. Il

soutient également la coopération sud-sud du Maroc en direction des pays d'Afrique subsaharienne réalisée en partenariat avec la JICA, qui offre au Maroc l'opportunité de partager son expérience en matière de développement du secteur de la pêche. Lors d'une session plénière consacrée au transport maritime intelligent (smart shipping) et au développement portuaire, Masahiko Furuichi, conseiller senior de la JICA, a souligné l'importance des ports dans la chaîne d'approvisionnement mondiale et le problème de congestion auquel ils sont confrontés dans un contexte d'accroissement du commerce maritime mondial. L'amélioration de la connectivité entre les ports et l'arrière-pays grâce aux réseaux routiers et ferroviaires considérés dans leur globalité permettra de fluidifier l'évacuation des conteneurs, ce qui aura pour effet de désengorger les ports. Grâce à l'aide sous forme de prêts et à la coopération technique de la JICA, un nouveau terminal de conteneurs a été achevé en mars 2016 dans le port de Mombasa, au Kenya. L'objectif est de promouvoir les échanges commerciaux entre l'Afrique et le reste du monde. La JICA s'engage à poursuivre l'amélioration des infrastructures portuaires dans le cadre de sa contribution au développement de l'économie bleue.

Balkans occidentaux

Les entreprises des Balkans occidentaux s'inspirent du modèle japonais



Un mentor (à gauche) conseille un patron de PME macédonien.

L'approche japonaise de soutien aux petites et moyennes entreprises (PME), qui s'appuie sur la fourniture de conseils détaillés en gestion, se diffuse dans les pays des Balkans occidentaux, une région d'Europe encore en phase de rétablissement suite à de nombreux conflits. Les PME constituent l'essentiel du tissu économique de la région et sont considérées comme un levier fondamental pour stimuler la croissance et créer des emplois. Or, face au manque de personnel qualifié et à d'autres problèmes, la prestation de services publics de qualité en soutien aux PME ne suffit pas toujours.

Le système japonais des conseillers d'entreprise, unique en son genre, permet à des institutions publiques d'apporter un appui aux PME. Dans cette optique, la JICA a formé des employés d'agences de soutien aux PME au rôle de mentor. Parallèlement aux cours théoriques, les futurs mentors visitent des PME et discutent avec leurs dirigeants des problèmes qu'ils rencontrent ; ils suivent également des formations en cours d'emploi après avoir obtenu leur certification de mentor. Les PME qui viennent de démarrer leur activité

peuvent rarement s'offrir les services de consultants privés, et elles peinent à obtenir les conseils dont elles ont besoin. L'envoi par les gouvernements de mentors auprès des PME qui sollicitent des conseils en gestion est un moyen efficace de régler ce problème. À la différence des consultants, qui tendent à proposer des solutions trop professionnelles et trop techniques parfois difficiles à appliquer par les PME, les mentors sont plutôt des alliés rassurants aux côtés des PME ; ils sont proches des dirigeants, avec qui ils entretiennent un dialogue pour les aider à améliorer les résultats de l'entreprise. En un peu plus de dix ans, cette initiative a réussi à mettre en place un service complet de mentorat ; en Serbie, 55 personnes travaillent aujourd'hui comme mentors chargés de conseiller les PME et les services de mentorat ont essaimé vers les pays voisins. D'inspiration japonaise, ce modèle réussi de soutien aux PME dans la région des Balkans occidentaux se diffuse aujourd'hui dans d'autres régions du monde, notamment au Vietnam et en Éthiopie.